H 1614 (88)

3035

LE RESVEIL
DE
MAISTRE GVILLAVME,
aux bruicts de ce temps.

Pour pâuoter le soucy,
Faut lire ce liure icy.

M. DC. XIV.

Aux Lecteurs desgouſtez.

Si l'on voit la Rime eſtre chiche
Et la Proſe n'eſtre bien riche,
Nul ne les veut voir, n'eſcouter:
Il faut donc, ainſi qu'il me ſemble,
Donner & l'vn & l'autre enſemble,
Afin de chacun contenter.

La cauſe du reſueil de Maiſtre Guillaume.

Les ſçauans ne Satyrent plus
Quand à preſent: donc au ſurplus
Il ne faut pas qu'on s'eſmerueille
Si l'on voit apres pluſieurs ans,
Que Maiſtre Guillaume en ce temps
Au lieu d'eux ſa plume reſueille.

(Plus Gaillard que Saturnite.)

LE RESVEIL DE maiſtre Guillaume.

HOlà ho ! qui eſt là, mes gens, mon monde, debout, ſus pied, qu'on ſe leue, de la lumiere, de la chandelle, ou quelque lampe bacchique, pour eſclairer la lampe de mon entendement: parlez à moy ſoudainement, & me reſpondez pertinemment ? que faict on ? que dict on ? quel bruict, & nouueau cry entens-je en ceſte ruë; En bonne da maiſtre, nous n'en ſçauons rien, nos aureilles n'en ſçauent non plus que les voſtres. Hé ! d'où vient donc ceſte nouueauté, venuë en vne nuict comme vn champignon, encore ne dure-il pas tant que cecy : car depuis quelque mois ie n'oy autre choſe cajoller, bruire, & bourdonner qu'vn M. G. qui va, qui vient, qui eſt mort, & reuit. Bref qui faict tout & merueille : mais vn ſeul point bataille, eſcarmouſche, & bouleuerſe ma fantaſie, ſçauoir eſt; quel il eſt, d'où il eſt, & où il faict ſa demeure particuliere: ie croy qu'il n'en a point, & qu'il ſe loge à preſent par tout, & en toutes ceruelles, tant il ſ'eſt acquis de credit & bien-veillance en chacun : toutesfois ce qui me conſolle & contente, c'eſt qu'il ne ſert que de riſee à tous, comme à moy de reſueil-matin, ainſi qu'il a faict ce iourd'huy par la clameur de ſa deffence, ſous la faueur d'vn diſcours faict & forgé à plaiſir, afin de fanir & emb) a rer la reputation de M. G, par l'eſclozytion & naiſſance de

la ſienne : mais ie m'oppoſe au premier chef de ſes pretentions, & pour replique ie diray qu'il a beau trotter ou poſter auant que l'attraper, & bien qu'à ſon arriuee il ait faict deſtaller & courir au grand galop Trotemenu, & du tout ſoüillé & fleſtry, Vous me la gaſté de la tant baiſer. Ce n'eſt pas à dire pourtant que ſon renom (tantoſt en ſauate) debuſque effrontément celuy de M. G. qui ſe repoſe à l'abry de ſon aage, & de ſes trauaux paſſez; ſuiuant le dire du Prouerbe, apres trauail repos, & d'ailleurs comme vne cheuille chaſſe l'autre, & comme vne vieille ſouche rajeunit en ſon ſurjon; ou comme vn Phœnix ſe r'anime en ſa cendre: ie r'auiueray la foible vigueur de M.G. & luy feray voir clairement, & entendre ayſément, ſ'il ne contre-faict le ſourd des yeux, & l'aueugle des aureilles, que le ſaye de M. G. a plus eu de bon racueil, & de bonadiez en tous lieux, que n'aura iamais ſon parement Eſopien, faict en forme de biſſac ou de beſaſſe, teſmoings les beaux petits colibets & couplets à la douzaine que ces rimeurs à la groſſe, font de luy ſans repos à tout propos. Or puis que ie ne le cognois non plus que les autres, & qu'il ne ſert à ce que i'entends que de concert & paſſe-temps aux petits muſiciens à ſimple notte, ie veux toutesfois parler à luy par eſcrit, ne pouuant autrement (puis qu'il eſt inuiſible ou incogneu, & luy faire paroiſtre & cognoiſtre auec equité & verité que mes paroles ſont ſuiuies d'effects, & que ma proſe rimee verifie mon dire : & comme vn fils de peſcheur, que ie tiens cela de ligne, & qui plus eſt, que ie ſuis en ce cas

touſ-jours Maiſtre Guillaume, qu'aucun ne doit iuſtement porter le ſayon que moy : & que tant que ie viuray, touſiours ie ſeray mon baſton de vieilleſſe: qu'on ſe garde donc de trop pres m'approcher, pour le contraire me reprocher, pource que ie pourrois battre celuy qui debattre me voudroit ce droict : Hé ! qui nous a amené ce gallefretier ? ce goffretier ? & croquelardon de Gueridon, & ce Iacquemard que l'on repreſente ſi habile & braguard en ce beau diſcours fantaſianté & apoſté pour faire fendre les mouches, & voltiger les pierres de rire ? & pour reſueiller gradymars & ſes ſubjects, & autres qui ſont tous à huris (pour parler en bon Gaſcon) des mutations & reuolutions des planets ou planettes, & aſtres de ceſte année, qui ne doiuent eſtre non plus eſtonnantes que les precedentes, ſinon que les heretiques font leur mention & function des corps inferieurs qui ſe veulent trop eſleuer en ſcience, ſans cognoiſſance des vers ſuiuans, qui diſent que.

Dieu ſeul a la preſcience,
De cognoiſtre l'aduenir:
L'homme eſt plein d'inſipience,
Qui pretend y paruenir.

Les vrayes predictions, ou pluſtoſt reuolutions n'appartiennent qu'aux vrays Prophetes, & amis de Dieu, comme l'eſcriture ſaincte l'enſeigne, & non d'autre maniere, n'en deſplaiſe aux centuries de Noſtra-Damus, qui ne ſont apparues qu'apres la deſplorable Ecclipſe de noſtre admirable Soleil Gaulois, qui rauiuoit ſi doucement & pacifiquement les corps de noſtre horiſon. Et

c'eſt grand cas (comme diſent les bons drolles) que la plus grand part de ſes ſcientifiques ne deuinent les feſtes qu'apres eſtre paſſées, & n'enfantent la conception de leur pronoſtiques qu'au foyer, & à lâtre, ou à l'ombre d'vne bouteille. Qui peut ſçauoir le futur ou qui peut crocheter la ſerrure du ſecret cabinet de Dieu? (pardonnez à ma Satyre ſi elle parle ſi priuement) les Anges les plus ſubtils qui le ioignent ne le peuuent ſeulement, quoy qu'ils ſoyent au deſſus des aſtres dont luy ſeul eſt le conducteur, & qui ſeul les ſçait aduancer & retarder ; comme ſa parole le demonſtre dans les pages ſacrées, & ce pendant vn Droguemar, vn ſoy diſant ou pretendant l'vnique en ſpeculation Aſtronomique, veut s'efforcer par ces pronoſtiquations fantaſtiques, & par l'eſpouuãtatiõ de ces chimeres imaginatiõs troubler la feſte du bon pere Bacchus, & des iours careſmeprenẽtalemẽt feſtinez d'an en an. Il ne ſuffit pas ſi le ſieur Mardy gras fut dernierement aſſez triſte & mariſſonné de l'eſpouuãteuſe alarme qu'õ donna lors à tous ſes officiers & ſubiects, qui ne fut cauſee que pour les reſerrer en leur deuoir meſnagerement ; & de ne tout boire en vn iour pour euiter vne vineuſe diſette. Que ne diſent ils & declarent, ou deſcriuent purement & ſimplement, ce qui ſe touche & voit au doigt, & à l'œil tant ſeulement, ſans vouloir atteindre & grimper à l'inacceſſibilité de ces impenetrables lieux par des penſées aueugles & ſtupides. Ils en feroient bien à croire au petit peuple ; qui ne ſçait qu'vn peu lire, & aux ſimples creatures qui ne ſçauent que ſimplement la lecture, ou vn peu plus

que le noir, le rouge, & le blanc, ou le clairet gorgiquement, ceux qui ont mediocrement leu, & suffisamment retenu (sans mettre les doctes en ligne de compte) s'arrestent communement au dire de ces vers.

On croy plustost ce que l'on voit,
Que non pas ce que l'on conçoit :
D'ailleurs le trop de sçauoir tue,
Et d'Aigle nous trans-forme en grue.

Qu'ils trauaillent donc en leur art nayuement & discretement, & que tels sçauans ou ceux qui le cuident estre, ne facent point vne metamorphose de leur maison en vne cage de pierre, d'où l'on ne sort souuent de neuf ou dix ans : ou disant ceste chanson, à Dieu brigade pour jamais: ou que sortant de leur estude, ils ne rentrent en vn labirinthe cruel frustrez du secours & credit du filet d'Ariadne. Si ces beaux Astrologues vouloient, ils diroient bien autrement qu'ils n'escriuent, tesmoing vn certain autheur moderne & estranger qui dict dans certains escrits qu'il a faict sur la perte du temps & le regret des estudes qu'il a fait en ceste trompeuse science (qui rauit les esprits enyurez de telle curiosité, iusques au Ciel de la Lune, pour la courtiser de prés, & en retirer des faueurs & courtoisies tout autres que celles du berger Latinien) n'en auoir recueilly, pour recõpense qu'vn triste desplaisir, & vn trauail sans fruict, & la raison est (comme ie croy) pour ce qu'il y procedoit plus par nature que par artifice: & quand mesme il y eust operé autrement & obscurement, encore n'eust-il peu paruenir à la parfaicte cognoissance des succez futurs, & secrets

incognus qui doiuent aduenir, d'autant que ces petits Naigres qui habitent en la region centrique & autres lieux d'entre nous, & les Antipodes, en ignorent la notion & le pouuoir de le ſçauoir, voire encore plus que les hommes qui par le miniſtere des Anges (vrays nonces du tout Puiſſant) en peuuent auoir l'intelligence, comme il aduint au bon Ioſeph: Eſpoux de la Vierge, entant qu'ils ſoient dignes de telles graces. Car ces Ethiopiens & Moreaux ſouſterrains ne peuuent cognoiſtre ce qui doit arriuer ny en iuger aſſeurément, ſinon par ce qu'ils voyent & cognoiſſent ſe preparer & commencer: mais auant l'accompliſſement de la choſe. Ne peut-il pas aduenir du diuertiſſement ou changement, comme le Prophete Ionas (teſmoing irrecuſable) nous l'aſſeure en la retention de la ſubuertiõ de Niniues, & auſſi pluſieurs autres exẽplaires qui pourroiẽt ſeruir à ce propos, mais vne bonne & valable ſuffit, & n'eſtoit qu'il n'eſt pas loiſible & ſeant aux petits & eſtroits de parler hautement & largement, ie m'eſtendrois d'auantage ſur ceſte matiere pour faire voir la claire nudité d'vn ſuject couuert de tant d'obſcures piperies pour eſtonner les peureux & craintifs, qui par vne forte apprehenſion tombent pluſtoſt en maladie & delà au cercueil, que par la cauſe maligne de leur influence, & d'vne rigueur Aſtreuſe, Et d'auantage ſi mon inſuffiſance ne m'empeſchoit de parler ouuertement, ie dirois ſans ambition auec monſieur Deſportes, ie voudrois eſtre Roy pour faire vne ordonnance, que chacun deuſt la nuict au logis ſe tenir, ſans s'amuſer à contempler

pler les aſtres pour n'y rien apprendre que des ſornettes, & n'en raconter que des comptes de vieilles pour ſeruir de pauot,& d'endormy à ceux qui ne peuuent ſommeiller, ouy: mais (me dira quelque hupé d'entr'eux à la barbe allongee, & à la mouſtache exceſſiue) il faut que nous predisions, & nous faut predire, puis qu'on nous demande des predictions, ou bien nos Almanachs, demeureront ſans debit, & par conſequent nos labeurs ſans profit, & nos trauaux ſans loyer. A cela ie rediray (comme ſupoſt de ce beau Gueridon, qui ne guerit de riẽ) que toute peine requiert ſalaire, & qu'il faut que chacun viue de ſon trauail, pourueu que le labeur ſoit bon, receuable & vtile, libre & franc de toute falcité, fraude & deſguiſement, & qu'on y voye clair à minuict, comme à midy, & non pas faire comme ce bel aſtronomenteur, qui pour acquerir vne longue renommee ne gaigna qu'vne courte vie : car ayant Philoſophé ſur l'Horoſcope & conſtellation de la naiſſance d'vn certain Roy, & l'auoir aduerty autant eſtourdiment qu'ignoramment de ſa breue,& prompte mort, le meſme Roy luy demandant l'Eſtat & duree de ſa vie; luy dit eſtre bien eſloignee de ſon terme, alors pour luy monſtrer appertement ſa temerité & menſonge, il le fit (tout ſoudain) mettre au crochet de peur des chats, ou l'enuoya faire (comme on dit) le Baſteleur en ce pays, d'où nul n'en reuient botté. Ainſi peut on voir comme il en prend à ceux qui en pareille occaſion ſe veullent farcir de gloire trop audacieuſement : mais s'ils eſtoient aucunement prudents & aduiſez, ils auroient eſgard

à la mal-heureuſe cheute d'Icare, qui voulut voler trop outrecuidement, à fin qu'au modelle & patron de ſon dommage, ils ſe rendiſſent ſages comme ces vers cy deſſous chantent.

Icare cauſa ſa ruyne,
Pour ſa grande temerité:
Auſsi fait l'ame qui s'obſtine,
En trop de curioſité.

Ie leur conſeillerois pluſtoſt de ſe maintenir en l'eſtat moyen, comme dit le ſieur de Pybrac, & non chercher l'extreme, & ſe tenir à recoy aux plages temperees, ſans vouloir aſpirer & monter temerairement aux torrides & ardantes voultes pour ne riſquer quelque danger ſiniſtre, ou arreſt ſans appel: mais il faut des Almanachs, (me repliqueront-ils) qui diſent quelque choſe de releué, d'eſtrange & extraordinaire: puis que cela donne luſtre à noſtre credit, & authoriſe la vante de nos predictions. C'eſt à ceſte ſauce qu'on mange ce poiſſon. Ie m'en doute & le croy auſſi: mais le menu peuple en a il à faire (ce diray-je) & leur eſt il profitable & auantageux de ſçauoir tant de menaces conſtellatiues, qui n'engendrent à la fin qu'vn regret de les auoir veuës & leuës, par l'effroy qu'ils en reſſentent, encor que le plus ſouuent rien de tout cela n'arriue (Dieu mercy) & ont meſme auſſi peur de lire & entendre tant de mots ſauuages & barbares à leur commun patois comme ſont les cy apres, ſçauoir eſt Trigones, Exagones, & Stetragones, Radiations, Centriques, Conſentriques, & Exantriques, Quadrat, & Diametral, Zenit & Nadir, Zones, & Plages, Horoſcope, Finiteur, Hori-

ſon, Heſmiſphere, Conſtellation, Planettes, Influēces, & beaucoup d'autres qui tous en blot les font treſſaillir & palir d'apprehenſion ſur le doute qu'ils ont que ce ſoiēt mots tirez d'vn grimoire, ou de quelque autre liure propre à exconniūer & coniurer: auſſi achetent ils plus d'almanachs en fueille ſimples & intelligibles, que non pas en liures pleins d'eſpouuentaux diſcours. Les doctes auſſi, ne ſ'en ſoucient gueres, pource qu'ils ſçauēt cela ſur le doigt cōme vn apprenty de muſique ſa game: aquoy ſeruent donc tant de mots obſcurs, & tant de parolles eſtrāgers, & ſans vſages, en termes familiers? il vaut mieux lire ce qui ſert, & ſ'entēd, que ce qui eſt ſans profict, plaiſir, ny intelligence: penſent-ils, ou croyent-ils me ſurmonter, exceller & ſuperlatiſer en mots nouueaux, & par leurs paroles barbareſques ou antipodeſques? Ceux cy ne vallent ils pas bien les leurs, & pour parler à plaine gueulle, & mardigratalement, bachiquantalement, careſmeprenantalement, gorgifiqualement, biberonalement, drolifiquement, gaillardotement, raillardeuſement, gaudiceuſſement, plaiſanteuſement, & guillaumeuſement. Hé! bien ne ſont ce pas la mots à mordre, & à rire, & pleurer de ioye & de contentement au lieu de trembler en les prononçant comme des precedants? hô! que cy eſt hô! que cy faict, & de faict ie m'en rapporte à M. Pierre Dupuis, qui ne ſ'eſt iamais pleu aux eſtudes, & ſciences ſi hautes que ſont les Aſtronomiques, Spheriques, & Speculatiues, ſinon en peinture ſeulement, comme ie le vis dernierement en la boutique d'vn peintre repreſenté vis à vis vn inſtrument de ceſt art, qu'il

ne d'aignoit regarder fixement tant l'enuironnage, & entre bouclage de ces cercles (passants, repassants & trauersans l'vn dans l'autre, ou enuiron de ce que ie dis) l'estonnoient, esbahissoient effarouchoient & desgoustoient d'y entendre & d'apprendre tant de tours, de destours, & sentiers esgarez qu'il y faut obseruer, ny de sçauoir que c'est de prime, seconde, tierce, quarte & quinte (si ce n'est de la sienne sans plus) ny mesmement de minutes, ou grosses, renuoyant cela aux clers de Notaires, qui liberalement, & par amourettes (sans prēdre leur droict) ayment mieux grossoyer quelque cōpromis, conuenāt ou quelque obligation de l'vn portant l'autre, & quelque fois le bail ou bas seruice de leur bedondonnes chambrieres: aussi n'est-il que de s'amuser à pratiquer la cognoissance des corps terrestres plustost que des celestes, pour le plaisir & passe-temps qu'il y a aux vns plus qu'aux autres. Sauf le mesprend qu'il faut faire pour euiter les frais de l'operateur en la multiplication du petit monde, & d'estre en la confrairie du pot au laict, soubs la qualité de papa: mais il me semble que mon Astrologue arguë & contemple le train & l'esquart de mon chemin, & qu'il me veut faire rentrer en mes brisees sur ses almenassans seulement, & qu'il faict bon aduertir les hommes de se tenir sur leurs gardes contre la menasse de toutes sortes de maladies, & plusieurs autres, afin de les euiter. Voyla qui est bon, si faire se pouuoit: mais parfois le meilleur mesnage de santé est souuent plus malade que celuy qui vit rondement, & suiuant le cours du

temps. A quoy sert donc ceste preuoyance d'acquerir ce thresor de santé, puis que les plus riches y sont autant ou plus sujects que les pauures, & les fors que les foibles, & les plus couuerts que les plus nuds: il n'y a que le Iouial, gaillard & ioyeux qui se portent le mieux, n'eust-il que cinq sols en bource, s'il s'aime plus en ceste humeur & s'y plaist d'auantage, que l'auaricieux à mirer ses blonds doublons, ses Iacobus, & ses escus, & qu'en disent ces vers, & s'ils confirment la prose.

Le simple & gaillard Mercenaire,
Qui vit de son petit salaire,
Est bien mille fois plus heureux,
En cest estat que n'est le riche,
Qui plus a, plus est triste & chiche,
Tant d'auoir il est desireux.

Halte m'a plume arrestez vous vn peu, ie croy que i'entends mon Spheriqueux, qui me groigne de trop souuent faire largue en ma route: & qu'a tous coups ie tourne la truye au foin, & faute du cocq à l'asne? Il est vray, & plus communement que du lict à la table, si ce n'est pour escrire ou lire: Patience vn petit (s'il vous plaist,) si ie ioue aux propos interrompus la mode du temps s'y accorde, & m'y porte: car au temps faut s'accommoder, vous auez raison maistre Guillaume (ie l'entends ie dire) mais il n'est donc rien de plus precieux que la santé, ny de plus cher, que la bonne disposition: puis qu'indifferemment chacun la caresse & courtise, & partant il est besoing & necessaire d'aduertir toutes personnes de plustost preuenir, &

repouſſer le mal que l'attendre & receuoir. Ie vous eſcoute, & ſemble qu'ayez vn peu de raiſon, & que dictes mieux qu'vne fluſte, & ſi n'eſtes pas ſi troüé : mais qui le ſçait ou peut faire & adiouſter auſſi (comme dict la meſme verité) vne coudée à ſa ſtature, ne faut il pas que chacun porte ſa Croix, puis que chacun a chaque iour quelque affliction, & qu'en general tout en à en proportion, & en quelque ſorte que ce ſoit, fuſt-on plõgé iuſqu'à la gorge dans les plus douces voluptez. Les grands meſmes ont touſiours de grandes affaires, & par conſequent de grandifiques titonnements & importunantifiques penſemens, ſans les aguets & eſpies qui encourent iournellement tãt la charge royalle eſt aigre, quoy qu'enuiée plus à tort qu'a droict : mais ceux qui veullent y paruenir ſans ſe ſoucier comment, ny par quel moyen, doiuent conſiderer en tel cas que par la porte qu'on y entre, par la meſme on en ſort ordinairement hors delà, il vaut bien mieux eſtre bon & paiſible ſouprieur que Monarque & plein de frayeur en deſpit de leur cheuance, bombance & magnificence, voyons pareillement ſi ces vers auront auſſi bonne grace que les autres pour leur ſuject.

Le ſceptre ou bien le Diademe :
Eſt vn honneur haut & ſuprême,
A qui le tient paiſiblement :
Mais l'effroy de la crainte inſigne,
Qu'on a en ceſte charge digne,
En rauy le contentement.

Encore ? & ne puiſſiez vous ceſſer, Hé ! quel eſpece d'homme eſtes vous ? me voulez vous touſ-

jours faire languir & garder le mulet, petit enguilleminé, qui comme vne anguille ne faictes que sautiller & vireuoter, quand on la veut spolier & desrober, ie vous prie de suiure droictemēt le droict fil de vostre ligne droicte sans tant pantagonificantizer & biaiser vostre carriere, ie croy que vous y prenez plaisir à me faire seruir de matiere pour vous & les autres passetemptiser, ou de papier blanc pour y representer longitudinairement & l'atitudinairement vos fantasies dianificātisees: coupez court vos dicts longs, & me depeschez, car ie suis pressé d'affaire, ie n'ay pas besoing d'y tant attendre, ny tarder: puis que nous n'auançons point besongne? congediez moy vn peu, pour rassoir le trouble de mon imaginatiue, & rechausser à droict poil la chausse de mō intellectiue chaussée de trauers? ha! ha! ho! hé! & qu'est ce-cy? où suis-je? comment suis-je? ou que faisje, ie ne sçay quasi, tant mon astrologiste me berce & dort de ces beaux mots, ie croy qu'il veut pauotiser ou mulotiser (par son petit flageol mercuraliste) mes argusistes oricules. Ma yo vo dico, que ie ne suis pas oy, que de moy, ce n'est pas ce que vous pensez, & qu'on ne prend pas de tels oyseaux que moy au pipiau. Cependant vous estes bien hasté à vous ouyr & bien eschauffé à vous voir, vous auez pourtant besoing d'estre vn peu doucement pourmené de peur des auiues, ou voulez vous courir, si tost, de grace & pour vostre profict, patientez encore auec moy vn peu moins qu'vn petit demy quart d'an. Non que ie desire que soyez demy cardan (pour parler par equiuoque) vous n'attein-

drez iamais au ſecond degré de ſes altieres ſciences,auſſi ne vous le conſeille ie pas: car il y en a tant qui ont tant barboüillé,& noircy ce papier ſur ce ſujeᶜᵗ que le meſtier n'en vaut plus rien, par ce qu'on ne ſi amuſe que par maniere de paſſe-tẽps pour les mots (à dormir debout) qu'on y trouue & rencontre, & pour dire qu'ils en ſçauent quelque choſe tant ſeulement : mais de pronoſtiquer ſur les futures aduantures & ſur les euenements aduenir, retirons noſtre eſpingle de ce ieu là, & ioüons à vn autre moins dangereux,il vaut mieux faire des chanſons de Gueridon, puis qu'on encoffre les pipeurs en tels jeux dans vn bahut fabriqué par tailleurs de pierres, auſſi bien que leur adherens, leſquels apres l'eſcarmotage,& la ruze de leurs fineſſes deſcouuertes ſe jettent le chat aux iambes les vns aux autres, ou bien ioüent au rapeau ou a boute hors, & d'ordinaire à l'eſbahy; mais le plus ſouuent trop tard. Il eſt bien meilleur de predire pour ſoy & preuenir ſon malheur par charité raiſonnable, que pronoſtiquer pour les autres, & les aduertir de leur affaire, & d'vn garde toy trompeur & faux, à fin d'attraper la piece, ou quelque renom de peu de duree : Il ne faict pas bon ſe frotter rudement contre l'eſpaule des grands, ny les penſer amadoüer, ou pluſtoſt charlataner par telles charitez qui retournent touſiours à la confuſion de tels operateurs. L'accointance des grands eſt ſouuentesfois (en telles occurrences) plus onereuſe qu'aduantageuſe, & comme diſent les doctes, les grands reſſemblent aux buiſſons ardans de tous coſtez, on ne ſçait par quel bout

lēs prēdre pour en pratiquer le credit & ſuport, tāt leur faueur eſt douteuſe : en cas d'importance, & particulierement, ſur ce qui touche le point de leurs vie, & l'heure de leur mort, que Dieu ſeul cognoiſt, & de tous ſans exception. Paſſons outre, & ne nous arreſtons point à ce point, ie vay vous expedier prōptement, pour donner à voſtre impatience quelque ſoulagement, ie n'ay plus que deux ou trois voyes de paroles à vous dire ſi ie ne ments de la moitié, pource que tout hōme eſt menteur, le Royal Harpeur le chante ainſi : vous autres Meſſieurs, qui n'ignorez de rien, & qui ſçauez cela par-cœur, vous n'auez garde de corriger ce verſet là, nō plus que Magnificat à Matine: car vous feriez tort à vous meſme, & à vos fonctions ſujectes à ceſte reigle, & à vos operatiōs, ſublimement Aſtronomenteuſes: mais beaucoup de gēts ſont plus mēteurs par ruze & malice que par ignorance, ou ſimplicité, & c'eſt pourquoy, la plus ſaine & grande partie de tous les hommes, ſçauent bien ce qu'ils font, ce qu'ils doiuent faire, & ce qu'ils ne doiuent pas (note de franc arbitre) ſi les corps ſuperieurs & Planetiquaire, ont puiſſance & commandement ſur les inferieurs, il ne s'enſuit pas qu'ils dominent & facent leur demeure ordinaire (auec tout pouuoir) au domicile de l'eſprit & dās l'eſtuit de l'intellectiue, pour maiſtriſer noſtre volonté, & eſtre cauſe de nos follies ou diſcretions, & de nos bien-faicts ou malefices, il y auroit de l'erreur en telle computatiō, & en ce cas les Hereſiarques ſeroient tous Aſtrologues : mais les vrays Chreſtiens n'alouïront pas ceſt article là, ils

ont trop de bonnes preuues & raisons pour la cõtester, & trop de bons suffisans tesmoings (tant naturels que Theologiste) pour l'aneantir, & cõbien que les premiers mouuemẽs ne soient quasi point en nostre puissance, cela procede plustost d'vne mauaise habitude que d'vne spirituelle subjection, & qu'ainsi ne soit, n'ẽ voit-on pas qui ayãt mené vne vie desreglée, & desbauchee en tout, en font souuent apres vne toute contrainte, il est bien vray que le sang & les sens estans esmeus par quelque outrage receu, taschent de si opposer le plus qu'ils peuuent: mais telles actions ou ressentimens s'entent plustost la brute que l'animal raisonnable: ou l'homme vertueux, qui est imbu d'vn esprit, qui sçait discerner le bien d'entre le mal, & l'equité d'auec l'iniustice: aussi la gloire, & magnanimité d'vn grand, consiste plus à pardonner, se pouuant venger, qu'a nuire & offencer, le d'eust-il, & ayant pouuoir de le faire: mais bien souuent le torrent de la iustice (par sa rapidité & violance entraine auec soy le don de grace, & de misericorde, quand les officiers d'icelle sont saisis d'vne affaire qui importe expressẽmẽt, & qui touche l'interest particuliere de celuy qui gouuerne le general, comme de la personne des Roys, & Souuerains tout de mesme en est-il (pour parler en Astronomie, & qu'a eux nous parlons en ce qu'ils s'emancipent au delà l'estendue de leur intelligence, & veue autrement non) de l'effect de premier mobille, qui par l'effort, & mouuoir de son branlle n'eust, & emporte tous les autres aussi la iustice est le Bras droict du Roy la conseruation

de ſon Eſtat, le Pâuois, & Bouclier de sõ Sceptre, la tutrice, & manutẽtion de la Paix; la crainte & terreur des mauuais, la ioye & ſuport des bons, & bref, la cauſe du repos d'vn chacũ; hormis de ceux qui comme certains Poiſſons ne s'aiment qu'en eau trouble, & ne veulent viure que dans le bourbier de la guerre, à propos de la guerre, & des armes, traitons en vn peu, & de ceux auſſi qui n'affectent, hument, & ſuccent, que l'air des aſſaux, alarmes, furies, & occiſiõs, ſans faire reçit des violement, forcement, pillages, fourages, & brigãdages, qui s'exercent en ces Balets Marciaux, & d'ances Belonniques, où d'ordinaire, y a plus de déſordre, & decadẽce que de meſure bien gardée, faute de bien ioüer ſon perſonnage, & tenir ſon rang prudẽment: Mais quoy! tout eſt fauteur auſſi bien que menteur, & d'ailleurs Dieu donne la victoire ſelon le merite, & enuoye la guerre ſelõ l'offence, comme le dict autant veritablement que doctement ce braue Capitaine Anglois, lors que luy & ſes Patriotes, furẽt chaſſez par le ſort de la guerre de France en Angleterre, ſoubs le regne du Roy Charles VII. d'heureuſe memoire. Viue donc la Paix; de par Dieu, & ne puiſſiõs nous iamais voir les armes, qu'au ratellier, ny nous en ſeruir que pour parade, les maniere que pour les d'eſroüiller, Ne tirer coup d'Harquebuſe qu'au Gibier, & à la Venaiſon, ou aux Buſtes ſans plus, & quicõque les ame pour troubler les nopces de la Paix, ainſi que ceſte diableſſe diſcorde fit celle de la ieune Thetis, apprene, & retienne ces vers.

La guerre eſt ſi mal-l'heureuſe,

Si cruelle, aspre, & affrueuse,
Qu'il n'est plus pire tourment:
Le feu la flame, & l'outrage,
Le sang, l'horreur, & la rage,
Si voyent communement.

Ce sont bien d'autres festes que celles de villages, & d'autres liurees que bleües, vertes, ou orangees, les couleurs en sont d'ordinaire rouges, & incarnades, & plus naturelles qu'artificielles. Mais ie pense ouyr encor mon Astronomiste grommeler, & me presser d'affaire & d'expeditiõ. Hé! comment, Maistre Guillaume, voulez vous plustost me lasser de vous entendre, que vous ennuyer de discourir? ie croy que vous en auez tantost assez dit, pour accõplir vostre promesse, sans tant me tenir le bec en l'eau, vous faictes en vostre ascendant des retrogades trop excessiues, puis qu'au lieu d'auancer d'vn degré vous en descendez quatre, & prenez plaisir extremément, a faire des parentezes, grãdissimemẽt periodees: minutez donc vn peu vostre conclusion, ou me dõnez quelque treue, pour mettre ordre a mes affaires, car vous m'esmouuez aucunement: & ne sçay si Demosthene, & vous n'est qu'vn, & vne mesme chose; ou enuiron, tant vous m'esbranlez a vous croire par vos suasids, quasi persuasiues, & oserois dire de vous (sans flatterie) ce quatrain:

Ie suis tres ambitieux,
Que ie n'ay autant d'oreilles
Comme vn Argus auoit d'yeux,
Pour entendre vos merueilles,

Gardez de vous troubler, M. & aduisez a ce que vous dictes, ie croy que vostre Astronomuse, elo-

gance, & vostre Apollon Astrologant, prend logis maintenant en la loge Mercurialle, tant vostre eloquence, & vostre Muse est fluide, emphasique, & periphrasique: Mais ie crains que vos charitez, l'euangifiqueuses soient autant piponiques qu'apoloniques, & saupoudrees d'adulateuses, & amadoneuses courtoisies, pour arrester le cours de ma plume, & le fil de mon dessein: afin d'espargner la verité, vous contantant de ce que i'ay dit, sans m'eslargir d'auantage. Bien donc, puis que vostre desir suplicatif tend à cela, ie ne veux pas esconduire vostre mandiage: vous sçauez demander trop gracieusement, pour estre refusé ingratement: ie m'en vay abreger seruice par quatre ou cinq pipes de mots; cependant s'il vous ennuye, amusez vous à chanter ou dormir, pour vaincre l'oisiueté; autrice de tous vices, ou bien composez quelque Almanach à simple forme, franc & libre de toutes ses friuolles predictions, qui indisposent les plus sains, malgré la faueur de leur Horoscope, & opposition Planetiqueuse; comme ie l'ay veu & cogneu depuis peu, clairement & palpablemẽt, en autruy seulement, & nõ en moy; graces à Dieu; qui n'ay peur (comme vray François) fors que de la cheute du Ciel, au rapport d'vn ancien & genereux Francisquin, confirmant le dire de ceux qui disoient & disent, que la Gaule, n'est desbellée & ruynée que par elle mesme, marque de son inuincibilité par d'autre: mais il faut vn peu redresser mes erres, & descroüer mon homme que ie tiens en la capture de mon discours, trop long & trop aigre au gosier de ses oreilles, iugeant

à le voir qu'il est de l'humeur de ces personnes qui n'ayment l'eloquente ambrosie qu'apres que le moule de leur pourpoint est rond & biẽ rembouré. Sus donc, acheuons ceste trace, & en cõmençons d'autres, en cõtant quelques nouuelles nouueautez gaillardifiques, pour faire creuer de rire, & mourir de faim, si on ne disne deuant; comme disent les enfans sans soucy, puisque aussi bien cent liures de soucy ne vallet pas vne once de saffran: & qu'vne gibeciere pleine d'ennuy n'acquitte pas vn double de debte. En fin donc (mon M. Astré) puis donc que vous estes à demy esmeu, & quasi porté à quitter vos anciens desseins, & altudinifiques sciences, ie vous conseille entierement de les delaisser du tout, & ne point faire vostre estude en si haut lieu, ny mesmes d'empestrer les cordes de vos pretentions dans l'ente-lasseure de ces cercles celiques, de peur de n'y pouuoir toucher, ny d'en attirer quelque lucre ou parfaicte commodité: & comme vous sçauez, il y a deux festes infaillibles en la semaine, qu'il faut festiner gorgiassement, & qui n'a dequoy faire, le moyen de rire, le ris est bon, mais faut qu'il ayt de la compagnie pour estre agreable & bien reçeu: & encor que la quadragesime nous talonne ou plutost costoye, & que le ris jaulne comme farine y soit de requeste, le Caresme ne dure pas tousiours, apres la vigile la feste suit, ainsi que le Dimanche, & le Samedy; & comme disent les bons gontus, la chair nourrit la chair: on à beau manger du ris, il ne rend pas le museau si frais seul, que quand il est assisté d'vn bon gros & gras chappon du Mans, ou

de Loudun. C'eſt pourquoy M. & amy, tantoſt ie deſire pour voſtre bien & profit ; cõme le mien propre (puis que le deuoir de charité naturelle & humaine, oblige vn chacun de s'entre-conſeiller & ſoulager l'vn l'autre , tant en genre maſculin que feminin) que vous quittiez tout a fait toutes ces predictions imaginationnées, toutes ces cognoiſſances & operations planeticulees, comme ſolique, lunatique, mercuriſque, Impitique, Venerique, & ſur tout la Saturnique, pource qu'elle eſt plus logue que toutes les autres à faire l'integrité de ſon cours rechignard , dans les Cieux ceruelliques, ſuiuant le rapport de ces reſueurs autheurs de l'antiquailleté : & meſmement que vous laiſſiez auſſi generalement la nation des effects & gouuernemens ſignificaux , ou ſignifians ſans ſergens ny records: De ces ſignes conceus & enfantez dans le chaton du coffre de ces anciennes ceruelles , & donnez vous garde d'eſlire voſtre demeure és domiciles de ceux-cy : particulierement comme du verſeur d'eau, prenez plutoſt celuy du vin , du Lyon pour ſa fureur , & fierté : du Taureau à cauſe de ſa corne : du Cancre , à cauſe de ſa cuiſante morſure : du Scorpion, à cauſe de ſa piqueure , du Sagitaire , à cauſe de ſes traicts : des Gemeaux , à cauſe qu'ils ſont deux, & partãt plus fors qu'vn : Pour le Mouton, & les Poiſſons: mais que tout ſoit bien cuit , roſty ou bouilly , il y aura moyen de s'accommoder auec eux, & d'en tirer du profit gorgial. Quand eſt de la Vierge, gardez de la gaſter, ny d'effleurer , ſur peine de violence, eu cas de refus & contredit ; & d'eſtre ſurhauſſé

d'vne toiſe ou enuiron, pour voir de plus loing, & faire la moüe à chacun, nonobſtant tous appeaux quelſcõques: Et pour la Balance, gouuernez-vous y touſiours de meſure, loyaument & fidellement comme vn bon marchand ſans reproche, & ſans auarice: ſur peine ſpirituelle: à faute de ce faire: pource que telle offẽce eſt incogneuë au temporel, & ſur ce fait, faiſons chanter à noſtre Muſe quelque couplet.

L'offence qui de tous eſt veuë,
Ou par bon teſmoignage ſceuë,
Eſt chaſtiee appertement:
Mais celle qui du tout eſt tuë
Et recellee, ou incognuë
Eſt punie inuiſiblement.

Hé! M. Guillaume, penſez à voſtre promeſſe & à la teneur auſſi, afin qu'à faute de ce, & que fruſtré d'icelle, vous ne commettiez vne offence qui vous ourdiſſe vne punition conforme, ou sẽblable à voſtre dicton; Il ne faut pas reprendre pour faillir, ny accuſer pour abuſer: Ie vous ſomme dõc de voſtre parolle de naguiere, par laquelle m'aués promis de vuider d'affaire, & de me faire dire en bref à Dieu, M. iuſqu'au reuoir. Et cependant vos paroles, ſont ſans execution, & vos effects ſans demonſtration: N'eſtoit que i'attens la prononciation de voſtre ſentence, ſans faire vn ſi long plaidoyé, ie vous euſſe planté-la pour reuerdir, & vous euſſe quitté la, auſſi biẽ que ie veux faire mes pronoſtications, s'ils ne me veulẽt pronoſtiquer quelque bonne fortune, ſoit d'vn Eſtat de gentilhomme de 9. ou 10000. li. de rente ou de

quelque

quelque benefice d'autant ou enuiron, mais i'en desire plustost la succession & jouïssance, que l'opinion où l'apparence, puis que le succés des esperãces Horoscopeuses, est plus doutable que veritable: Ha! da, courage, vous voila presque conuerty, & si la resolution suit le dire, vous le serez du tout: si vous faites aussi ce que vous dites, bien vous en prendra, auec vn bon aduis que ie vous donneray (ou pour les vostres s'il m'en souuient, pour bastir vne bonne fortune, & sur plus d'asseurance que sur le fondemẽt de vos influences, lesquelles sont toutes trompeuses & aussi incertaines que muables & tournoyantes, & n'estoit ceste veritable mutabilité & mouuemẽt inconstant, ie me laisserois persuader à ce que ce sixain va dire:

La belle & haute science
De l'astreuse preuoyance
Me saisi quasi le cœur,
Et n'estoit sa piperie
Qui la rend ores flestrie
Ie serois Astrologueur.

Vertu-goy, M. Guillaume, vous frappez bien viuement pour vostre aage: vos coups touchent iustement, iusqu'au mitan du milieu du centre du cœur de l'affaire, vous ne donnez pas du plat vrayment, mais de la pointe subtilement, & mesme si aspremeut que telles picqueures font perdre courage aux plus courageux, & ardants de combatre, & de battre iusqu'au mourir, la deffence de ceste hautaine science: mais de par Dieu enuoyez moy, & pour ma foire, ou estrennes, donnez moy d'vn alloyau à des-jeuné, ou d'vn allez vo⁹-en, c'est fais

vous estes traicté, pensé, frotté, & estrillé, & n'auez plus que faire icy, vostre procez est vuidé, & sans despens depart & d'autre, fors ce que l'on aura frayé & desbourcé, pour la poursuite & contestation de la vie, & de la viotte qui se payeront par moitié attendu la matiere, & la cause du cas: ou bien que iaille tenir compagnie à Gueridon, en ses beaux petits voyages. C'est bien dict ie le veux, c'est la raison, ie l'entends ainsi, & vous l'accorde aussi cordialemẽt, amiablement, & affectionemẽt: ie vay rẽdre les derniers aboys du trespas de ce differend, & en former d'autres, d'autres estoffe: car le changemẽt dõne cõtentemẽt. Est ce pas bien dict? ouy, faictes-le donc, & à despescher, soyez prompt, la trop longue attention faict perdre l'affection, de chose tres-desirée, comme ceste-cy est de moy: hastez vous donc, ie vous en reprie de rechef, & d'abondant sans continuer vos exploits, & prolixtes procez verbaux de l'art Horoscopaute. Cà i'y vois, celà vaut faict, me voylà ja sur les bornes l'imite ou liziere de la piece? au bout de l'aune faut le drap: mais ie ne puis presque trouuer la fin de ceste-cy, n'y trouuant que des circonferences infinies, qui ne font que tourner sans cesse, tant ie me suis endedâlé, & quasi esgaré dans ce l'abirinthe Astrologifique, si en faut-il sortir. Puis que ie suis si pres de l'issue? A quoy tient il donc que vous ne vous diligentez d'auantage, sans me faire icy decrépiter, aux escoutes de vostre definition, & de ce qu'il faut que ie face pour r'amasser quelque chappe cheutte, ou attrapper quelque lievre gouteux, en ioüant aux barres, ou

à la crosse, pendãt ceste queuë Hiuernalle? Or sus, ou or çà, n'importe l'vn vaut biẽ l'autre, me voilà tout prest pour contenter vostre souhait, quel est-il? quel il est, estes vous encores sur ces demandes là, ce n'est pas pour acheuer que commẽcer: Ha! Monsieur, ie m'en souuient mais laissez-moy vn peu prẽdre halaine, & le droict chemin de mes intentions, ie n'ay plus que deux ou trois silabes à dire, entremeslees de motssuccins ou enuirõ. C'est que ie vous veux aduertir, de ne poĩt quitter la piste des licites estudes & hõnestes sciences, mais de laisser ce qui est superflus pipeur, & preiudiciable pour soy, & pour autruy. Et plustost eutreprendre & poursuyure ce qui est bon & vtile, loüable & profitable. Et si on ne peut moudre en vn Moulin, qu'on voise en l'autre: car tous les hommes ne sont pas de l'Isle de Ruac, ou l'on ne vit que du vent, portãt tousiours forces soufflets, à la seintures, comme on faict des escarcelles en ce pays icy: mais le François pour parler sainement, veut fripper la miette, & brisser à souhait quelque temps qu'il face, ou bien, il ne dit ou ne fait rien qui vaille, & n'a nõ plus d'effect qu'vn Balõ desenflé: Mais est-il plein cõme vne Vesse sonnãte: il n'est rien de pareil: Hé quoy; tousiours & sans cesse vous vous mocquerez de moy, ie m'en vay donc vous dire à Dieu, & prendre moy-mesme cõgé, puis que vous ne daignez me l'octroyer: Hé M. G. pour l'amour de ce que vous aymés, ou en d'espit de ce que vous hayssez, dõnez tréue ou Paix à la guerre que vous me faites: ie vous liure la carte blanche, & me submets à tout ou

grande partie de ce que vous voudrez, pourueu que ie sorte soudainemẽt de vos mains, vie & bagues sauues? Allez ie vous le promets, pourueu, que me prometiez qu'à l'aduenir, Et aussi dés a present, comme pour lors, & déslors, comme des à present, vous ne ferez, ny cõposerez, ou faire imprimer, ny composer Almanach quelconque rẽply de predictions controuuee, & de Centuries acostees, pour effrayer les peureux, & attraper argent comme trompeurs: Mais trop bien de pure & simple Calendriers pour le seruice du public, sans piperie aucune. Or pour l'intelligẽce de l'Epacte, qui est de cognoistre les Lunaisons, tous la sçauent quasi, particulierement les hommes fussent-ils illettrez, & ce, par les reuolutiõs & mutations ordinaires & iournalieres qu'ils voyent & cognoissent chez eux en leurs Spheres coiffees & attiffees. La Lune estant presque tousiours au domicile de leur maison, & plus en sa plenitude qu'en son croissant, ou declin, qui ne le sçait est ignorant, & qui ne le voit, est du nombre des trois cent, tant la chose est euidẽte & coustumieres en tous ou plusieurs lieux: touchant la lettre Dominicale. Qui est ce qu'ils ignore? les plus moindres & sans sçauoir, la sçauẽt autãt ou plus que les plus adroits en lecture, principalemẽt pourceque c'est la vueille du Dimanche, le dernier iour maigre de la semaine, & l'vne des deux festes, coustumierement celebree en icelle, & particulierement du mince Peuple: En ce qui est du nombre d'or, & la cognoissance de ceste reigle, ie ny puis auenir encor. C'est vn Os si haut, que ie ne le sçaurois prẽ

dre pour le mordre & ronger. Mais ce qui me reconforte, c'est que ie ne suis pas seul. Et combien que i'aye estudié aucunement, & assez de temps en la science Euclidique. Et que mes cõputations comptees & calculs soiẽt tousiours en erreur; Il y en a bien d'autres, qui y sont empeschez que moy, encor qu'il taschera de piper la calbastre, & tirer le bõ bout à eux, & sãs cesse adiouster soustraire, multiplier, & partir; Voire tailler, & roigner mon Oye, ou mon Iars, de peur que i'aye des plumes pour me faire vn bonnet tampinambousien. Ie ne m'en soucie pas, n'y mesme quand ils souffleroient tant qu'ils pourroient (cõme beaucoup font) dans les voilles de leurs auarices, pour entrer au minieres Indiennes, sans sortir ny perdre terre, ie sçay bien qu'au bout de leur voyage & de leur singlage (en la mer Meditreranees) il ne paruiendront iamais à la Ionique, pour y trouuer le vray & naturel Sablõ? On ne descouure pas de la sorte la vraye terre Guineãs ou Auphiri que à nauiger si aysémẽt? leur bource y fait plustost nauffrage que leur petit vaisseau humain aussi tel trauail & labeure, est ordinairement sans proffit & cuillete, & mesme la semẽce qu'õ y met ne viẽt iamais à perfection, ains est tousiours sujecte a la gresle ou gelee, & au lieu de bon bled, ne trouuent que de l'Yuroye, ou du grain corrompu & mauuais. Si bien que ceste science là, n'est non plus de mise bõne & certaine, que l'Astronomiolifique & Predictionnastique, s'en donne garde qui voudra, attendu l'interest, & grand preiudice qu'encores ceux qui si absorbent & engouffrent

par vne gloutonne & gourmande auarice: Mais quoy, chacũ n'a pas à sa naissance pour ascendant Horescopique) la Planette de Iupiter (comme disent nos constellateurs) il y a plus de Luneaux, & mercuriaux que d'autres, & de Satunins, aussi, qui ne resuent, pensent, & songent, qu'a faire vne Metamorphose de leur nature, en autre tãt ils desdaignent leur qualité, comme sont Saturne, Mars, & autres qui poussez d'enuie & d'ambition temeraire, veulent desarçonner Apolõ & Diane, pour s'assoir en leur lieu, & leur faire quiter place. Mais à chacun le sien, c'est le droict aussi, l'incorruptible Iustice naturelle si oppose; & veut que chacun se tienne en son estat, sans se troubler ny quereller, ny mettre en feu & en colere, pour anticiper l'vn sur l'autre, Sur peine d'abus, de fraude, & d'amende exemplaire: En voyci vn iugement verifical, qui ne sera point hors de propos que ie croy.

Celuy qui veut mal à propos
Du prochain troubler le repos,
Et luy rauir son heritage
Sans raison & sans equité,
A la fin il se voit traité
De blasme de honte & dommage.

Est-ce tout, tout est-il dit, n'y a il plus rien de gras ou de maigre, à present pour nous acheuer de saouller & remplir la pance, & l'orifice de nostre estomach intelligibilifique, Nous auez vous tantost assez lessiué, sauõné, laué & relaué de pied en cap? N'y a plus que faire, à dire, & à redire pour en faire rapport aux chamb, assendentes & dessentes,

& en auoir arreſt,portant toutes deffences predictiues, ſur les peines qu'on arbitrera? ouy c'eſt biẽ dit,& ce, toutesfois ſans diſcontinuer, ny retenir le cours des bonnes & loüables eſtudes, & non ſuiure celles ou l'on a pprẽd,ce qu'on ne peut ſçauoir aſſeurément, vrayement & indubitablemẽt, &aduertiſſez auſſi le ſieur Droguemar ou Drogueames, de iargonner & ramager vn chãp plus beau &moins lugubre qu'il n'a fait dans ſon dernier liure de Chanſons, plaines d'Aſtronomenteries & predictionalles reſueries, & qu'il ne caquette plus en Pie,ou en Margot,Et qu'ils ne nous viẽne plus predire en Gamoriſte ou Gomoriſte tãt d'affreuſes pauuretez & triſtes calamitez, ou (pour mieux dire) deſaſtres fantaſiez & recherchez follement dans la Caze Lunaire de ſes imaginations pour donner au Ris du cœur des vns, & de l'Eau aux yeux des autres, & ſur tout des aigriottes à ceux qui notamment croyent en liſant ces beaux concepts faits à plaiſir, pour acquerir le renõ d'vnique en ſon ſçauoir Almanachiquement heretique. Et qu'il corrige auec ſes diſciples & partiſans l'erreur de ſes comptes mal dreſſez & articulez, & tenus en ſouffrance à ceſte fin: Me doutant qu'en la reddition d'iceux,il y aura plus de recepte a ſes deſpens que de miſeres vallables,& luy dites auſſi que le Secretaire imperial & loyal ,nous en recrit bien d'autre ſorte que luy,& cõbien que ſes Ephémerides ſoiẽt obſcuresque nous auõs Dieu merci de bõs expoſiteurs,& ſeurs interpretes pour en eſclarcir les obſcurités. Et que depuis l'aduenement du Sauueur des Chreſtiens & vray croyãts,

les faux & trõpeurs Oracles n'ont eu n'y ne doiuent auoir lieu, non plus que ses abusifs aduis qui nous desgaillardissent tous. Et partant (pour conclurre) qu'il face desormais sonner les cordes de son instrumẽt Spherial, plus ioyeusemẽt qu'il n'a fait, de crainte qu'on ne le face barragouyner cõme vn Gasmore ou muet, & ses Escoliers pareillement en pareille harmonie? A peine des peines que ie laisse a dire & faire, & à Dieu sans vous desplaire auec ses souspirs Parnassiens.

REQVESTE A DIEV.

Dieu par sa toute-puissance,
Preserue & garde la France
De tout triste desarroy.
Et par sa bonté celique
Donne vn regne pacifique
A nostre petit grand Roy.

I'ay regret de voir encore
Que l'Hõme (en cela pecore)
Abusant du nom Chrestien,
S'afflige, ennuye, & desolé
Pour la prediction fole
D'vn faux Astrologien.

FIN.